

en deux portions égales, pour porter alternativement & sans repos du bled ou gros grain, & des Mars ou menus grains, pendant trois, quatre, cinq ou six ans, suivant le tems que les prés artificiels restent en vigueur, & que les champs sont fertiles. Si les prairies sont en luzerne, en sainfoin ou esparcette, en ray-grafs qui paroît une sorte d'yvraye sauvage & en fenasse, elles durent cinq à six ans; si elles sont en trefle elles durent trois ans, si en turnips ou radis, elles doivent être renouvelées toutes les années. Au bout du terme, qui varie suivant les lieux, ces prairies artificielles sont labourées en Automne avec la charuë, bien bêchées & fumées, pour être semées en grains autant d'années qu'elles ont donné du fourage; & celles qui ont porté des grains sont mises en prairies.

Il n'est pas difficile de comprendre les grands avantages d'une pareille œconomie qui double les prairies; & ces prairies étant artificielles, elles produisent quatre, cinq, six pour un, plus qu'elles ne produiroient en prés naturels. Le Fermier recueille donc dix fois plus de fourage, il peut par conséquent nourrir dix fois plus de bétail, il a dix fois plus de fumier qu'il répand en abondance sur ses champs, de deux ans en deux ans, & sur ses prairies tous les trois ans. Voilà la vraye source de la richesse des Fermiers Anglois, tandis qu'ailleurs ils vivent dans l'indigence. Je ne vois qu'un seul obstacle réel. C'est le parcours qui de tous les usages est le plus abusif, & le plus contraire à l'agriculture: Malheur public qui répand ses funestes influences sur toutes les espèces de culture sur la Tullienne, sur l'Angloise & sur le notre, qui même sappe les fondemens de la liberté des peuples. Car qui le croiroit? tandis qu'en qualité de Sujets & vis-à-vis de nos Princes, nous sommes la Nation la plus libre du monde, nous sommes cependant en qualité de Bourgeois, & vis-à-vis des Corps de Communauté un peuple très-esclave. Nous n'avons que très-peu de vraye & d'entière propriété. Nous ne sommes point maîtres de cultiver nos fonds comme il nous plaît, & d'en jouir sans réserve.

Mr. Miroudot, dans l'Essai qu'il a donné sur le ray-grafs, propose un moyen tout simple pour abolir